

LES GUERRES NAPOLEONIENNES

I- Généralité :

Le **Directoire (1795-1799)** qui suivit fut une période d'assimilation des éléments les moins controversés de l'héritage révolutionnaire.

Un jeune général, **Bonaparte**, fomenta un coup d'État **en novembre 1799 (18 brumaire)**, puis, pendant la période du **Consulat (1799-1804)**, imposa son pouvoir personnel comme Premier consul.

Il se proclama empereur des Français **en 1804** sous le nom de **Napoléon Ier**. Le premier Empire fut à la fois l'épilogue de la Révolution française et le moment de son ancrage dans la société française.

Indépendamment des guerres napoléoniennes **(1799-1815)**, dans certains domaines, la France vécut pendant presque un siècle sur l'héritage napoléonien.

Après la défaite de Napoléon, les alliés victorieux se réunirent à Vienne, avec l'intention de rétablir l'ordre ancien.

Se faisant le défenseur du principe de légitimité, **Metternich**, ministre autrichien des Affaires étrangères, permit aux Bourbons de revenir au pouvoir en France et renforça l'hégémonie des **Habsbourg** en Europe centrale.

Cette politique réactionnaire ne pouvait cependant freiner l'évolution économique et sociale et les bouleversements entraînés par la **révolution industrielle**, pas plus que l'**essor du libéralisme** et du **principe des nationalités** ensemencé par l'**idéologie révolutionnaire**.

Apparaissant comme les héritiers des **Lumières** représentants de la **bourgeoisie moderniste**, les **libéraux européens** se battirent pour l'avènement d'un **nouvel ordre politique** fondé sur la création de **régimes politiques constitutionnels**, la **laïcisation de l'éducation** et une **économie de marché** susceptible de **libérer les forces productives du capitalisme**.

Leur impact fut réel mais concurrencé par des idéologies rivales. L'une des raisons de cette situation était l'indifférence relative des libéraux vis-à-vis de la « **question sociale** ». La **naissance du socialisme** fut une réponse à la **mutation industrielle de l'Europe**.

Formulé de manière utopique par des hommes comme **Charles Fourier**, **Henri de Saint-Simon** et **Robert Owen**, le socialisme mit longtemps à s'affirmer.

Préparé par la Révolution française, par Napoléon et par les écrits fondateurs de l'écrivain allemand **Herder**, le **nationalisme romantique** supplanta toutes les idéologies du temps, surtout à l'est du Rhin.

La vigilance de **Metternich** ne permit pas de désamorcer les effets révolutionnaires de ces différentes idéologies et, **entre 1815 et 1848**, l'Europe fut secouée à **trois reprises** par des explosions

révolutionnaires. Les révolutions de **1848** balayèrent presque toute l'Europe, n'épargnant que le **Royaume-Uni** et la **Russie**.

C'est par un processus séculaire que l'Europe s'industrialisa. La révolution industrielle ne prit pas les mêmes formes partout : elle se fit plus tôt dans certains pays, plus tardivement ailleurs, plus rapidement au Royaume-Uni, elle fut parfois freinée profondément, comme en Russie.

Elle n'a guère de point de départ précis. Le Royaume-Uni fut la première nation touchée. Lancée dans l'industrie du textile (invention de la **mule-jenny** par **Samuel Crompton**, du **métier Jacquard**), elle trouva ses moteurs dans le développement de la **machine à vapeur**, la naissance des chemins de fer.

Elle permit au Royaume-Uni, à la **Belgique** et à l'**Allemagne** d'être jusqu'**en 1914** les ateliers du monde.

Au même moment, les découvertes scientifiques s'accéléchèrent, en même temps que leurs applications industrielles.

Dans le domaine des idées, la pensée matérialiste progressa. La science ne tarda pas à devenir la référence inévitable et la garante d'une nouvelle croyance : celle du progrès linéaire de l'humanité. **En 1851**, l'**Exposition universelle de Londres** rendit hommage aux réalisations techniques du siècle. **Darwin** formula ses théories sur l'évolution. **Marx** et **Engels** posèrent les bases du **socialisme** « **scientifique** ».

En politique, les États qui n'étaient pas encore unifiés réussirent à s'émanciper. **Entre 1850** et **1914**, l'**Italie**, l'**Allemagne** et les États des Balkans (**Monténégro**, **Bulgarie**, etc.) connurent des processus d'unification et de libération nationale.

En Italie, **Cavour** réussit là où **Mazzini** avait échoué. Grâce à l'aide de la France du second Empire, qui s'agrandit à l'occasion de la **Savoie** et du **comté de Nice**, il parvint à unifier son pays en mettant en œuvre une **politique pragmatique** aux antipodes des politiques révolutionnaires de **1848**.

Rejetant la politique révolutionnaire de **Kossuth**, le Hongrois **Deák** négocia des lois adaptées à la Hongrie dans le cadre de la **monarchie des Habsbourg**.

Bismarck réussit à unifier l'Allemagne, ce qui constitua l'événement le plus important des **années 1850-1875**.

Convaincu que l'unité allemande ne pouvait se faire que par une **politique belliciste**, « **par le fer, par le sang et par le feu** », Bismarck combattit tour à tour le **Danemark**, l'**Autriche** et la France, afin de placer le nouvel **État-nation** allemand à la tête de l'Europe.